

Des photos pour reconstruire des vies

Le photographe Jean-Claude Rimbault expose ses clichés du Népal au centre mutualiste de Thiers. Une exposition dont les bénéfices des ventes de clichés seront reversés pour reconstruire les maisons des victimes du séisme, qui a emporté le village de Rapcha, en 2015.

► C'est un événement dont il se souviendra probablement toute sa vie. En 2015, Jean-Claude Rimbault est en voyage au Népal, comme chaque année depuis près de 35 ans.

« On voit les maisons s'écrouler... Il y a un bruit assourdissant »

Tombé amoureux du pays depuis sa jeunesse, lui qui rêvait d'Himalaya et de grands espaces a même fondé l'association Au Népal, un village, une amitié en marche (ANU-VAM), en 1995, pour venir en aide à la population du village de Rapcha, scolariser les enfants, créer des écoles et des infrastructu-



Amoureux du Népal, Jean-Claude Rimbault expose pour reverser des fonds aux sinistrés népalais des derniers tremblements de terre.

res. Mais en ce mois d'avril 2015, alors que Jean-Claude Rimbault se trouvait sur place, un désastre est venu s'abattre sur ce village qu'il aime tant.

Deux séismes de magnitude 7 sur l'échelle de Richter ont dévasté la région. « On ne tient pas debout, se remémore Jean-Claude Rimbault. On voit les maisons s'écrouler... Il

y a un bruit assourdissant... Ça a dû durer 30 ou 40 secondes en réalité, mais on a l'impression que ça fait deux heures... » Alors, la catastrophe passée, Jean-Claude Rimbault décide de se retrouser les manches et de se servir de son association pour venir en aide aux sinistrés.

« Au début, la population était dans un état de sidé-

ration. Ils ne voulaient pas reconstruire... Il faut dire qu'il y a eu près de 400 répliques après le séisme. Donc ils vivaient sous des habitats de fortune, en toile. » Pourtant, Jean-Claude Rimbault et son association vont mettre toute leur énergie au service de la reconstruction.

En 2016, celui-ci crée une collaboration avec l'école d'architecture de

Lyon et fait appel à un chef de chantier originaire de Vichy pour guider les travaux.

Des maisons parasismiques

Le but : construire des maisons parasismiques, c'est-à-dire résistantes aux tremblements de terre, pour les sinistrés. La première est sortie de terre en 2017. À ce jour, huit autres ont suivi et trois sont actuellement en cours. « Cela nous permet aussi d'apprendre les techniques aux artisans locaux », ajoute Jean-Claude Rimbault. Mais cette solidarité a un coût. Alors, Jean-Claude Rimbault, photographe depuis toujours, a décidé de mettre sa passion et son talent au profit de son amour pour le Népal et sa population, et pour la reconstruction des maisons.

Ainsi, jusqu'au samedi 30 novembre au Centre mutualiste de la Croix Blanche de Thiers, Jean-Claude Rimbault expose ses clichés de plus de 30 ans de voyage au Népal. Son Népal. Ses paysages et ses habitants. Ses bâtiments emblématiques, ses pitons rocheux, ses

monuments bouddhistes et tout ce qui fait la richesse culturelle de ce pays. Les bénéfices des ventes de ces photographies seront directement reversés à l'association Au Népal, un village, une amitié en marche, pour la reconstruction des maisons. « Une maison coûte environ 4.000 € en récupérant les matériaux locaux », confie Jean-Claude Rimbault.

Celui-ci prévoit d'ores et déjà un nouveau voyage au printemps prochain. « C'est un peuple formidable. Ils m'apportent une belle leçon de vie. Beaucoup vivent de rien, ont tout perdu, mais ils sont toujours souriants, ils nous accueillent avec tout ce qu'ils ont, des gâteaux, ils rient... Quand on rentre à l'aéroport de Paris, et qu'on voit les gens faire la tête... On se dit qu'on ne se rend pas compte de la chance que l'on a... »

LISA PUECHAGUT

Où et quand ? Exposition-vente de photo jusqu'au samedi 30 novembre au Centre mutualiste de Thiers. Bénéfices entièrement reversés à l'association Au Népal, un village, une amitié en marche. Plus d'informations sur <nepal-rapcha.fr>.